

# Les motards au secours d'une enfant victime de harcèlement scolaire

Une bande de « **bikers au grand coeur** » attendait Emma\*, une fillette victime de harcèlement scolaire, à la sortie du collège Flaubert, vendredi. Ces bénévoles roulent en Normandie pour combattre ce phénomène.

« **On reviendra autant de fois qu'il le faudra.** » Une quinzaine de motards attendait Emma\* à la sortie du collège Gustave-Flaubert à Pont-l'Évêque, ce vendredi 4 juin vers 17 h, pour faire cesser le harcèlement dont elle est victime.

« Harcelée jusqu'à être hospitalisée »

La famille de l'enfant a contacté l'association Les Motards contre le harcèlement, basée à Méry-Corbon et intervenant sur toute la Normandie, pour venir en aide à l'élève de 11 ans scolarisée en classe de 6<sup>e</sup>. Une main tendue qu'a acceptée la fillette, malgré « **la peur des représailles** ».

« **Cela fait trois ans qu'Emma est victime de harcèlement, car les enfants se suivent d'un établissement à un autre. Elle reçoit beaucoup de moqueries, a subi des crachats, des insultes. Dernièrement, elle a été hospitalisée plus de deux semaines à l'hôpital de Lisieux en raison de ce mal-être** », explique Sabrina Queval, fondatrice de l'association.

Entraîner une prise de conscience

Les « **bikers au grand coeur** » se veulent être une présence rassurante pour la fillette tout en espérant une prise de conscience de ses harceleurs. « **On veut lui montrer qu'elle n'est pas seule et que nous ne la lâcherons pas** », assure-t-elle. Tout en lui redonnant confiance en l'adulte ; « **pour l'enfant harcelé, le parent représente celui qui emmène à l'école, lieu de harcèlement, et le directeur, celui qui ne le protège pas.** »

Sabrina et Patrice Queval ont fondé l'association il y a deux ans, après que leur fille de 4 ans et demi a été victime de harcèlement en classe de maternelle. « **Depuis, elle a changé d'école et tout va bien pour elle ; c'est une enfant pétillante et joyeuse** », se réjouit la maman.

Mais de nombreux enfants restent encore à accompagner. Pour les parents, les motards sont parfois l'ultime recours pour faire bouger les choses : « **On reçoit des appels tous les jours pour intervenir. Il faut absolument que les établissements prennent**

**conscience qu'il ne s'agit pas de « gamineries ». Combien d'enfants vont-ils encore se donner la mort à cause du harcèlement scolaire ? »** interroge la bénévoles.

La 8<sup>e</sup> enfant que l'asso accompagne

Emma\* est la 8<sup>e</sup> enfant à qui l'association vient à la rescousse. « **Et ce n'est pas la première fois que l'on nous appelle au sujet de cet établissement** », ajoute la motarde.

Ce vendredi, l'effet de surprise n'était pas là : la direction de l'établissement avait été informée de l'action prévue par les bikers, et leur avait d'ailleurs proposé d'intervenir en classe à la place. Pas de quoi freiner les motards, qui ont tenu à venir chercher la fillette à la sortie.

Si la cheffe d'établissement n'a pas souhaité nous répondre, elle a échangé avec les deux fondateurs de l'association. « **Ce qui est assez rare habituellement** », souligne Sabrina, qui se dit prête à intervenir au sein du collège pour sensibiliser.

La bande de bikers restera en lien avec la fillette et ses proches. « **Souvent, le harcèlement cesse après notre action. Et elle permet aussi aux langues de se délier** », commente Patrice, le président. Suite à la parution de cet article, publié sur notre site web vendredi, il indiquait ce dimanche soir avoir « **reçu depuis quatre appels concernant ce collègue** ».

Les motards ont ensuite escorté Emma\* jusqu'à chez elle, en side-car. « **Rassure-toi, on est là maintenant.** »

Page Facebook : Les Motards contre le harcèlement.

*\*Prénom d'emprunt*

Camille RUFFRAY



Les motards sont venus soutenir la fillette à la sortie de l'école.